

Le 16 Mars 1916.

M.L. 3594/74

Mon cher Georges,

Ver novum! Est-ce le jeune soleil et le grand vent qui m'ont grisé d'espérances. Il me semble cette fois que tu tiens le bon bout et que la voie diplomatique, quoique lente, est le plus sûr moyen de m'amener ici "ma vie et mes amours." Enfin, Georges, comme dit Rictus "Rêvons toujours, ça n'a coûté rien."

Je rentre du tranchées et je suis plein d'une lassitude infinie. Cela me fait presque deux années de guerre sans repos et avec une bon-
chôte qui, Dieu merci, n'a pas laissé de traces.

Ma pensée en devenant un peu vague et même
il y a des fois, comme aujourd'hui, où je n'ai
plus la force de penser. Mais avec quelle joie
j'ai su que je pourrais de temps à autre envoyer
une lettre au pays! Si tu savais, George, comme
il me pèse de ne pouvoir parler à ma femme
comme un amoureux que je suis, car je l'aime
au delà du possible et comme si ma vie
entière était incarnée en elle.

17 Mars.

J'ai dû te quitter hier, un peu à l'improviste.
C'est que toute la nuit nous nous étions
roulés, depuis cinq heures du soir. Nous sommes
rentrés au petit jour.
Die cucurrit vita et nos flammus!



Quoi te dire? quoi te dire? En fin de compte ma
pauvre tête n'en peut plus! On me réclame des
lettres! On me réclame des articles! Mais cela
n'est plus possible. Je suis trop usé.

J'ai reçu une nouvelle invitation de ta mère.
Je suis confondu de tant d'amabilité! Mais,
George, ce service me tient ici et je ne puis
prendre aucune permission.

J'ai pu être tui voici quelques jours.
Au clair soleil se voyant ballonné, j'avais fait
constituer une vingtaine de planches, devant
mon abri, en dernière ligne. J'étais assis à
l'extrémité, fumant ma pipe. Quelques schaf-
-fels touchent le ciel, un feu en arrière de
moi. Je dis à mon ordonnance: Neuf heures. Elle
va sentir mauvais.

Mes pensées en devenant un peu vagues et même
il y a du feu, comme au journal'hui, où je n'ai
plus la force de penser. Mais avec quelle joie
j'ai su que je pourrais de temps à autre envoyer
une lettre au pays. Si tu savais, George, comment
il me pèse de ne pouvoir parler à ma femme
comme un amoureux que je suis, car je l'aime
au delà du possible et comme si ma vie
entière était incarnée en elle.

17 Mars.

J'ai dû te quitter hier, un peu à l'improviste.
C'est que toute la nuit nous avons été en
route, depuis cinq heures du soir. Nous sommes
rentrés au petit jour.

Bon courage vite et nos salutations!



ML 3594/74
Mon adorée,

Le 16 mars 1916

C'est-à-dire. Je n'ai rien oublié. Je t'aime comme au premier
jour où je suis allé vers toi avec tous mes rêves d'en-
fant. Bien du temps s'est passé depuis et des changements
sans nombre ont accablé mon âme. Je n'ai rien oublié.
Comme autrefois lorsque nous marchions ensemble sur
les routes fleuries du pays Wallon je te recois, et
semble un peu les profanes. Ton image se balance
devant moi comme dans une lunette légère et tu
m'apparais aussi douce et bonne, aussi aimable, aussi
désirable dans ta jeune maternité. Ô toi, la mère de
mon enfant, toi qui conduisais mes rêves aux jardins
magiques de l'amour et de la beauté, toi, cocoonette,
il n'y a rien au monde qui puisse te séparer de moi.
Entre nous il y a bien de la distance et bien des douleurs.

Il y aura toutot deux ans que je t'ai quittée!

Mais il me semble que c'est bien seulement en
mes lèvres conservent encore la saveur de ton der-
nier baiser. Courage, mon amie! Sois de toi et

parmi les dangers, ton bon chapeau encore, il change
de mode sa jeunesse et de toutes ses forces en il
espère en Dieu! Il change Jean qui l'été encore est

Jean Josette et Jean d'oi qui il souffre et Jean que
s'il devait y mourir ce serait tout finit encore
de ton amour et pour la plus pure des causes.

Tu te dirais alors: Il m'a tant aimé qu'il a
donné pour moi ses peines, ses rêves et sa vie,
pour que je vive en liberté dans une libre Patrie.

Et comme nous nous retrouvons dans l'Éternité, il
n'y aurait pas lieu, mon amie, de trop pleurer celui
qui t'aime éternellement et n'a jamais, jamais aimé
que toi!

Quoi te dire? Quoi te dire? En fin de compte ma
pauvre tête n'en peut plus! On me réclame des
lettres! On me réclame des articles! Mais cela
n'est plus possible. Je suis trop usé.

J'ai reçu une nouvelle invitation de ta mère.
Je suis confondu de tant d'amabilité! Mais,
Georges, ce service me tient ici et je ne puis
prendre aucune permission.

J'ai pu être toi voici quelques semaines.
Au clair soleil se levant hâlé, j'avais fait
constituer une vingtaine de planches, devant
mon abri, en dernière ligne. J'étais assis à
l'extérieur, fumant ma pipe. Quelques schaf-
nels touchent le ciel, un feu en arrière de
moi. Je dis à mon ordonnance: Revenons. Cela
va sentir mauvais.

Vous voici rentrés. Un obus siffle et tombe
à quelques mètres de ma vitranda, criblant
ce plafond d'écarts et de mitraille.

Bien merci, ce n'était pas pour cette fois encore!

Donne moi des nouvelles de toi, plus fréquentes
et plus précises. J'ai besoin qu'on m'encourage
beaucoup.

Ces saints billets pour le pays.

À toi de tout cœur

Louis

nouvelle adresse : B 225